



MAÏS

BSV N° 5

du 08/06/2022

SOMMAIRE

Rédacteurs

ARVALIS – Institut du Végétal

Relecteurs

CA45

Observateurs

AGRICULTEURS, ARVALIS – Institut du Végétal, Axereal, CA18, CA28, CA36, CA37, CA41, CA45, CETA Champagne Berrichonne, EARL Geni, FDGEDA du Cher, UCATA, VE OPS.

Réseau 2022

Stades
Sésamies
Pyrales
Pucerons
Autres observations

1
1
2
5
5
6

Annexes

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

EN BREF

Stades : de 5 feuilles à 13 feuilles, entre les stades 7 et 10 feuilles majoritairement.

Ravageurs de début de cycle : quelques parcelles touchées par les oiseaux. Quelques dégâts d'oscinies dans le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire.

Présence de cicadelles vertes.

Sésamies : Vol précoce. Relevés en Champagne Berrichonne et en Touraine.

Pyrales : Vol précoce cette année. Captures importantes en Champagne Berrichonne, début des piégeages sur les zones du Nord de la région.

Pucerons : Quelques individus identifiés en parcelles.

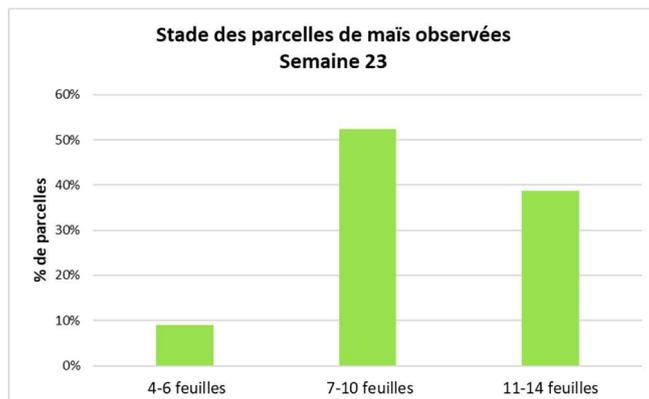
44 parcelles de maïs ont été observées dans le cadre du réseau BSV Région Centre – Val de Loire.

STADES

Rappel des stades de sensibilité : [cliquer ici](#)

Contexte d'observations

Les dates de semis des parcelles du réseau s'échelonnent du 4 avril pour les plus précoces, au 9 mai pour les plus tardives. Les parcelles sont majoritairement au **stade 9 feuilles**. Quelques parcelles semées fin avril sont encore à 5-6 feuilles. D'autres plus avancées ont déjà atteint 13 feuilles.



SESAMIES

Fiche Sésamie en annexe : [cliquer ici](#)

Nuisibilité : rappel des infestations larvaires de l'automne 2021

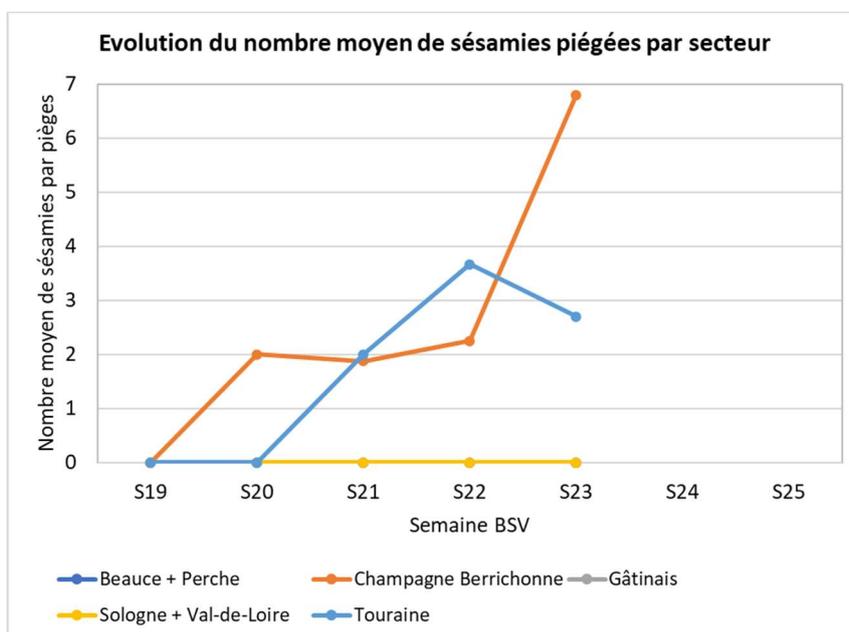
Depuis plusieurs années, les observations d'automne montrent que l'infestation touche particulièrement le secteur sud-ouest de la région (Touraine et Berry).

En 2021, quelques papillons adultes ont été capturés, principalement en Champagne-Berrichonne, et de manière très minoritaire en Touraine et en Sologne. Lors de la dissection des cannes à l'automne dernier, la présence de larves de sésamie a été observée dans seulement 6 parcelles (4 en Champagne-Berrichonne, 2 en Touraine). Au niveau régional, le nombre de sésamies est de 0,6 larve de sésamie pour 100 plantes de maïs, ce qui est extrêmement faible, et en baisse par rapport aux années précédentes (annexe [Infestation larvaires de sésamies en Région Centre – Val de Loire à l'automne 2021](#)).



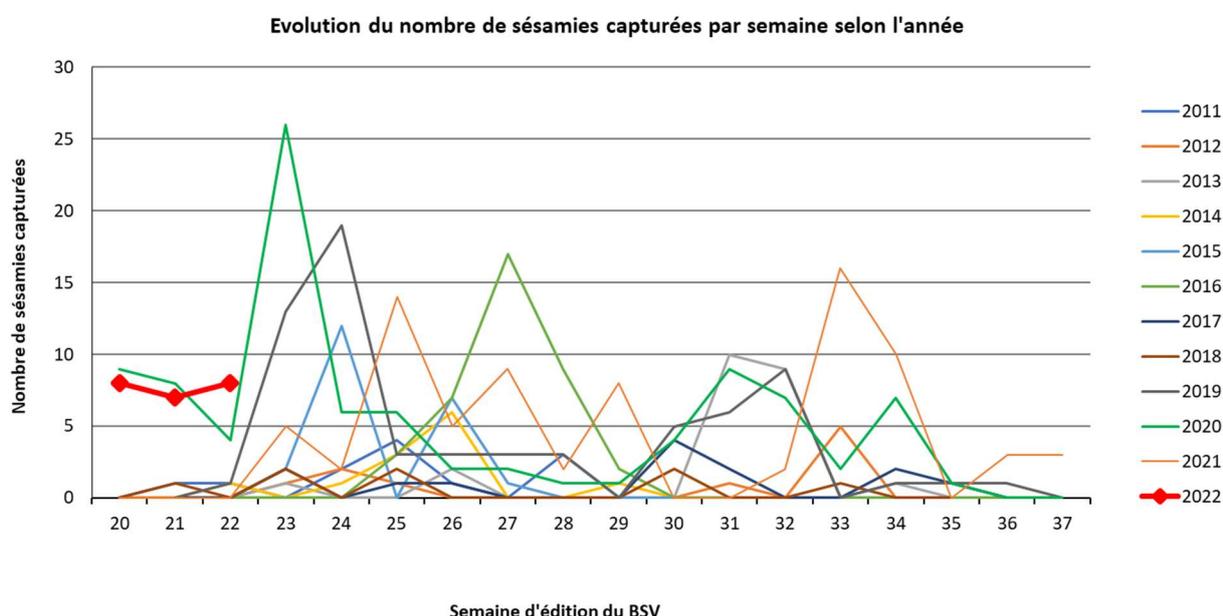
Suivi des vols

Cette semaine, 10 pièges ont été relevés, **7 d'entre eux ont permis la capture de 49 sésamies sur la région**. (Supposées, identification à venir). Les parcelles sont situées en Champagne Berrichonne (41 captures) et en Touraine (8 captures).



8 sésamies sur 21 capturées la semaine passée ont bien été confirmées après identification. Les pièges étaient situés à Le Blanc (2 parcelles), au Subdray et à Coings.

	Date d'édition	Commune de piégeage	Nombre de sésamies confirmées
Semaine 20 / BSV n°2	17/05/2022	Le Blanc	8/9
		Saint-Maur	0/1 (non envoyée)
Semaine 21 / BSV n°3	24/05/2022	Niherne	2/3
		Saint-Maur	2/3
		Le Blanc	3/3
		Levet	0/6 (non envoyées)
		Velleches	0/4 (non envoyées)
		Le Subdray	6/6
Semaine 22 / BSV n°4	31/05/2022	Saint-Martin-des-Bois	0/1 (non envoyées)
		Le Blanc	1/2
		Levet	0/1 (non envoyées)
		Velleches	0/4 (non envoyées)
		Chambon	0/6 (non envoyées)
		Coings	1/1
		Semaine 23 / BSV n°5	08/06/2022



Le début de vol de sésamies a été précoce cette année (fin mai) et le nombre de captures se stabilise ces dernières semaines. Pour le moment, les captures précoces sont similaires à celles de 2020, en attendant les identifications à venir la semaine prochaine. Dans les zones concernées historiquement par la sésamie (Touraine, Champagne Berrichonne), la présence des insectes est à surveiller.

PYRALES

Fiche Pyrale en annexe : [cliquer ici](#)



Nuisibilité : rappel des infestations larvaires de l'automne 2021

Les observations réalisées dans le cadre du BSV à l'automne dernier ont permis d'établir la cartographie des infestations larvaires (nombre de chenilles par plante) toutes situations de contrôle confondues (annexe [Infestation larvaires de pyrales en Région Centre – Val de Loire à l'automne 2021](#)). Rappelons que **ces dénombrements constituent un des indicateurs les plus pertinents du risque d'attaque pour l'année en cours.**

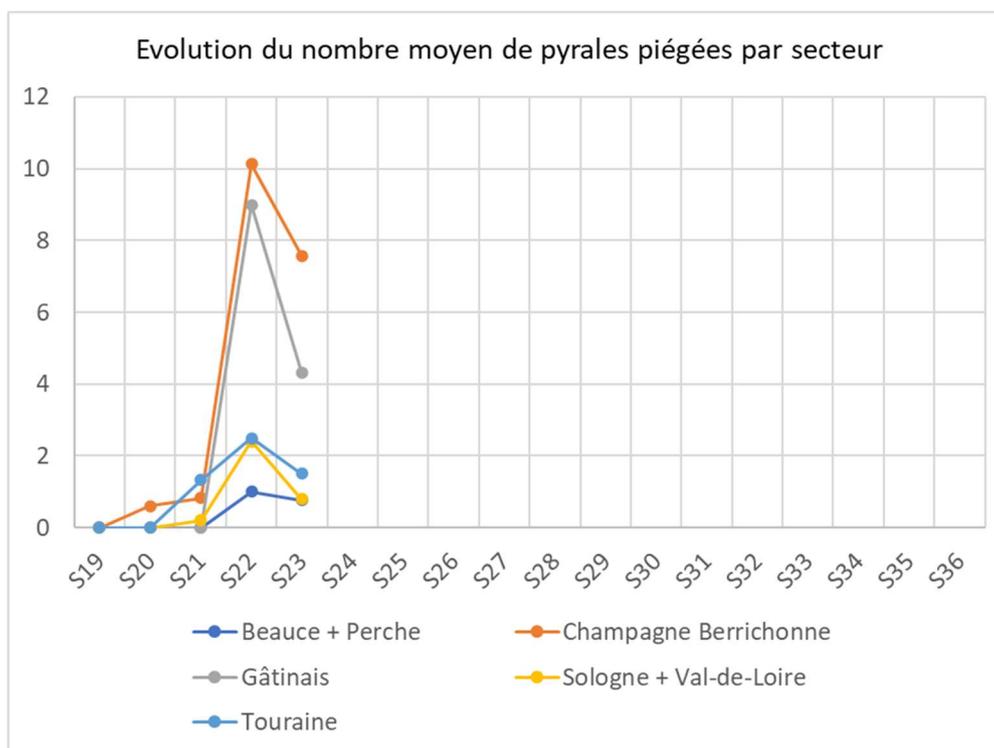
Pour le maïs grain, on considère qu'au-delà de **0,8 larve de pyrale par plante**, le **seuil de risque pour l'année N+1 est atteint**. Entre **0,5 et 0,8 larve** par plante, la **vigilance** doit être de mise. En dessous, la pression est considérée comme faible.

En 2021, relativement peu de parcelles ont signalé des fortes infestations de pyrales (supérieures à 0,5 larve/plante). Les parcelles dépassant 0,5 larve par pied se situent **dans le Cher** (une en Champagne-Berrichonne, une en Sologne) et dans **le Loir-et-Cher** (une en Touraine et 2 dans le secteur du Perche vendômois). **Une unique parcelle a dépassé le seuil de risque pyrale** l'an dernier, située à **Santenay (41)**. Globalement entre l'automne 2020 et 2021, la moyenne des infestations a diminué dans 4 des 6 départements de la région : seul le bilan du Cher est en légère augmentation passant de 0,13 à 0,17 larve par plante. En revanche, les infestations ont été bien moindres dans l'Indre-et-Loire (passé de 0,47 à 0,11 larve par pied).

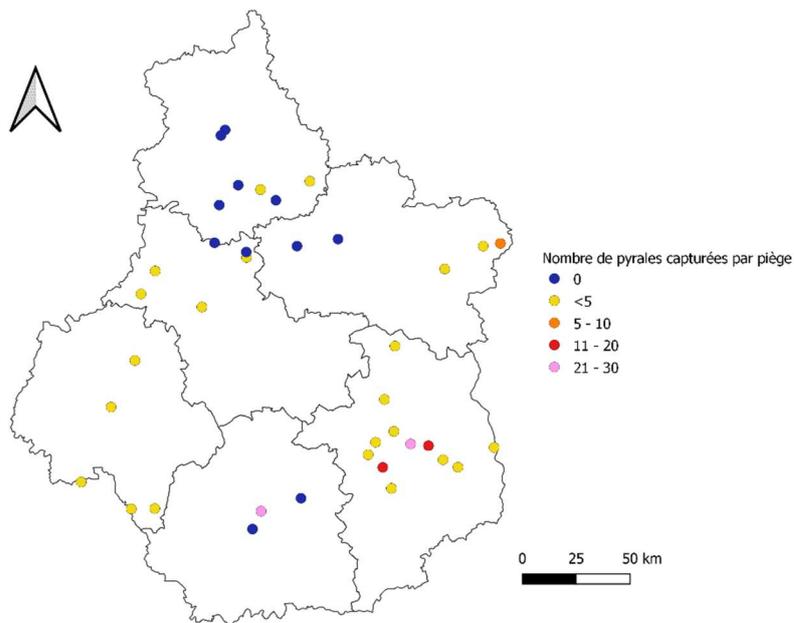
Au vu des infestations larvaires obtenues depuis 2000 (annexe [Evolution pluriannuelle de l'infestation larvaire en région Centre – Val de Loire](#)), le **bilan 2021 est d'intensité faible (0,15 larve/plante)** et similaire à celle enregistrée en 2014 ou 2015. Le nombre de larves de pyrales est en baisse de 5% par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes.

Suivi des vols

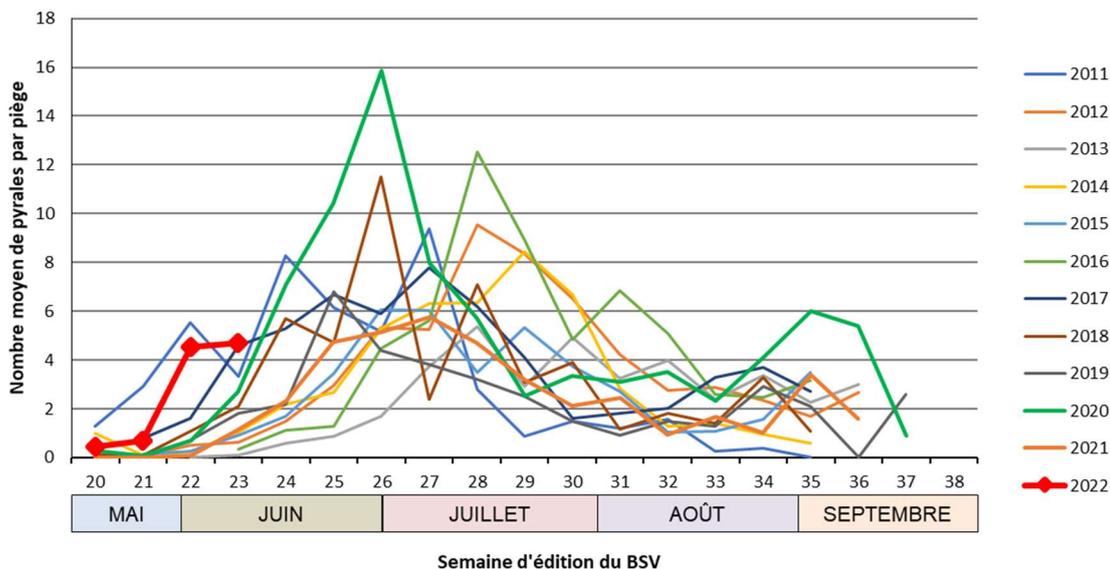
Sur les 38 pièges pyrales relevés cette semaine, **27 pièges ont capturés un total de 127 papillons dans la région**. Le secteur **Champagne Berrichonne est le plus touché (91 papillons)**. Les captures ont également débuté sur les autres secteurs, **mais sont plus faibles** : 10 ont été capturées dans le secteur Beauce et Perche, 13 dans le Gâtinais, 4 en Sologne et Val-de-Loire, 9 en Touraine. Les communes présentant le plus grand nombre de captures sont Sainte-Solange (25), Saint-Maur (24), Brecy (15) et Le Subdray (14), toutes situées sur le secteur Champagne Berrichonne.



Répartition des pièges relevés et du nombre de pyrales capturées en semaine 23



Evolution du nombre moyen de pyrales par piège selon l'année



Indications climatiques

La **somme des températures en base 10** constitue un bon indicateur de la précocité du début des vols de pyrales. Les [graphiques proposés en annexe](#) présentent, pour 6 stations de la région Centre-Val de Loire (une pour chaque département) les sommes de températures en base 10 depuis le 1^{er} janvier 2022 :

- La courbe rouge représente l'évolution de l'année en cours (2022) intégrant 9 jours de prévisions météorologiques.
- La courbe violette représente les cumuls de l'année précédente (2021).
- Les autres courbes sont les normales trentenaires (médiane, décile 2 et décile 8).

Les températures depuis mi-avril sont au-dessus des normales de saison, permettant une avancée rapide des stades pour le maïs. 2022 se rapproche des 2 années les plus chaudes sur 20 ans à la fin du mois de mai. Au niveau départemental, on observe les écarts à la médiane suivants :

- **15 jours d'avance en moyenne pour le 28 et le 36.**
- **20 jours d'avance pour le 18, le 37 et le 41 et le 45.**

Le vol de **pyrale est précoce en 2022** (plus précoce que 2020), lié à des températures chaudes sur le mois de mai. **Les piégeages sont similaires à ceux de la semaine passée, portés par une forte présence en Champagne Berrichonne.** A noter cependant que les conditions de vols se sont dégradées depuis 4-5 jours (pluies, vent, températures plus fraîches).

PUCERONS

Contexte d'observations

Cette semaine, **6 parcelles** ont signalé la présence de pucerons soit une augmentation par rapport aux semaines passées :

- *Rhopalosiphum padi* a été observé sur deux parcelles localisées dans le Loir-et-Cher ayant atteint le stade 12 feuilles (Présence d'un puceron ailé).
- *Sitobion avenae* a été observé à hauteur de 1 à 10 pucerons par plante sur cinq parcelles du réseau. Elles sont situées dans le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire et le Loiret.
- *Metopolophium dirhodum* a été observé sur une seule parcelle à hauteur de 1 à 10 pucerons par plantes. La parcelle est localisée dans le Loiret, et a atteint le stade 6 feuilles.



Seuil de nuisibilité

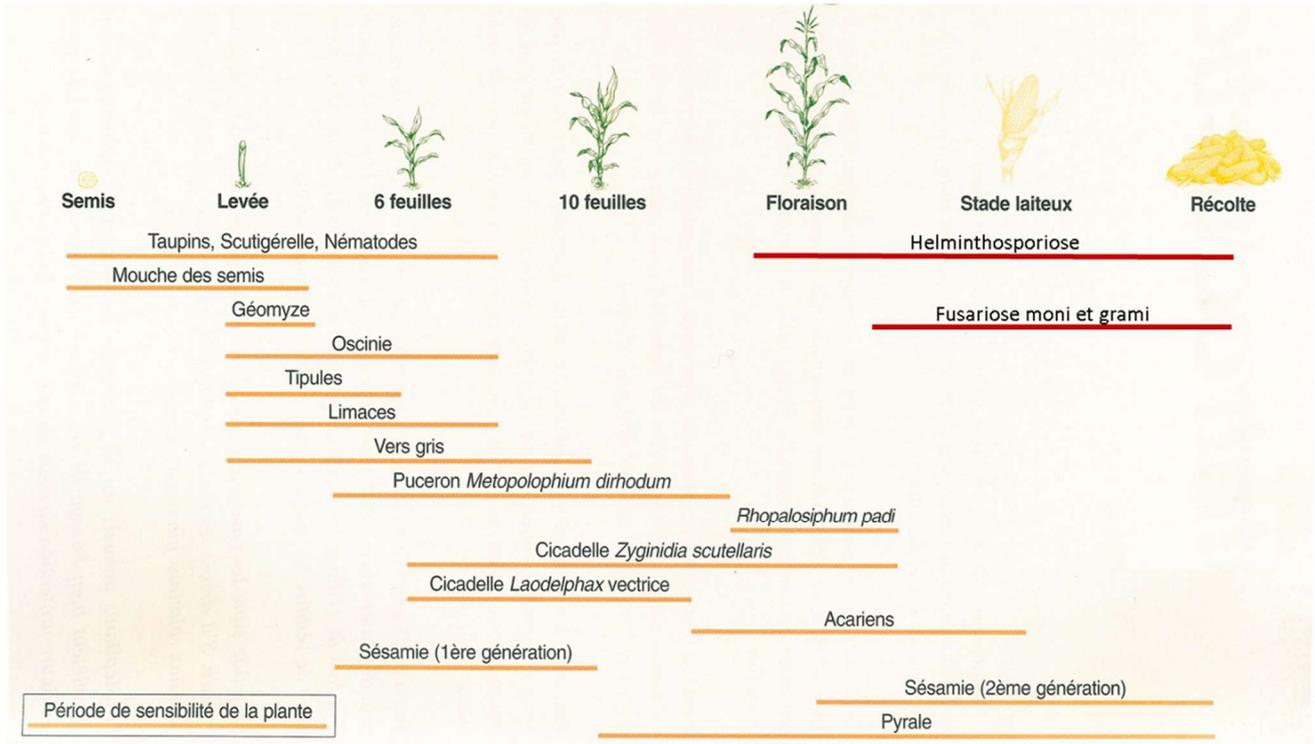
ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS DE NUSIBILITE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante • Entre 4 et 6 f. : 10 pucerons/plante • Entre 6 et 8 f. : 20 à 50 pucerons/plante • Après 8-10 f. : + de 100 pucerons/plante <p><u>Observez la face inférieure des feuilles</u></p>
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M. dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.</p>	<p>Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.</p>
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<p>Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.</p>	<p>Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules.</p> <p>Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.</p>

AUTRES OBSERVATIONS

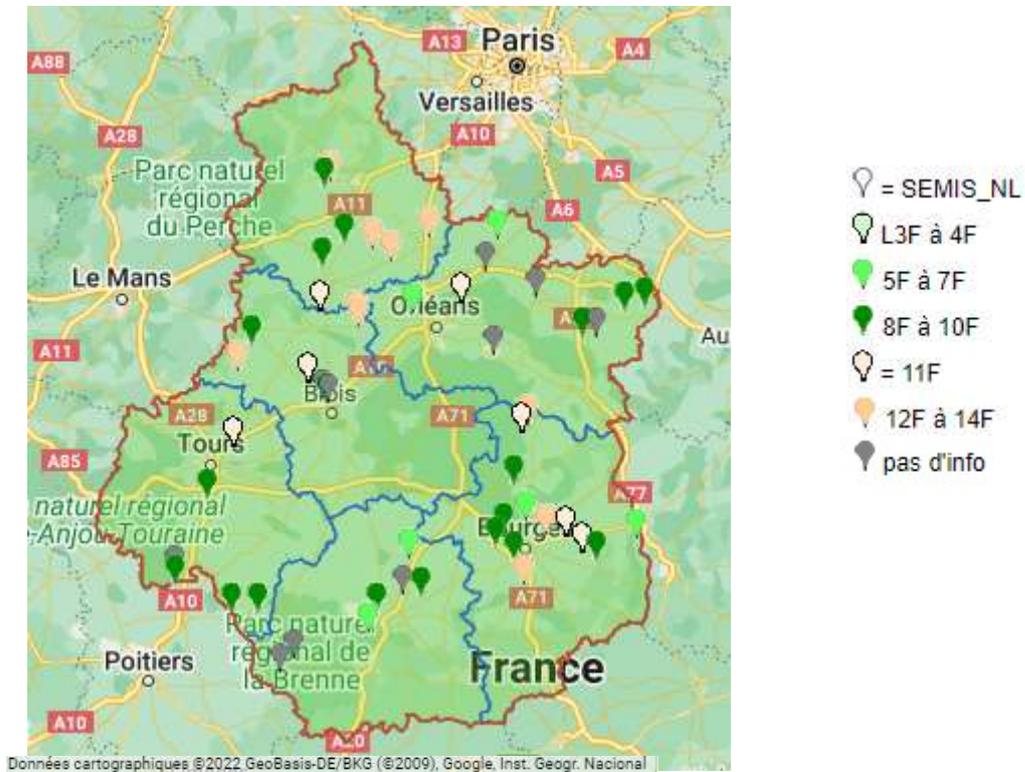
- 2 parcelles signalent des dégâts d'oiseaux, dont l'une d'entre elle qui présente des dégâts supérieurs à 20% par zones privilégiées par le ravageur (parcelle située dans le Loiret, au stade 5 feuilles).
- Sur 6 parcelles observées, 2 présentent des traces de dégâts d'Oscinies (1%). Ces parcelles sont situées dans le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire.
- Des cicadelles vertes ont aussi été observées sur 5 parcelles de la région, dans les départements de l'Indre, l'Indre-et-Loire, le Loiret.

Annexes

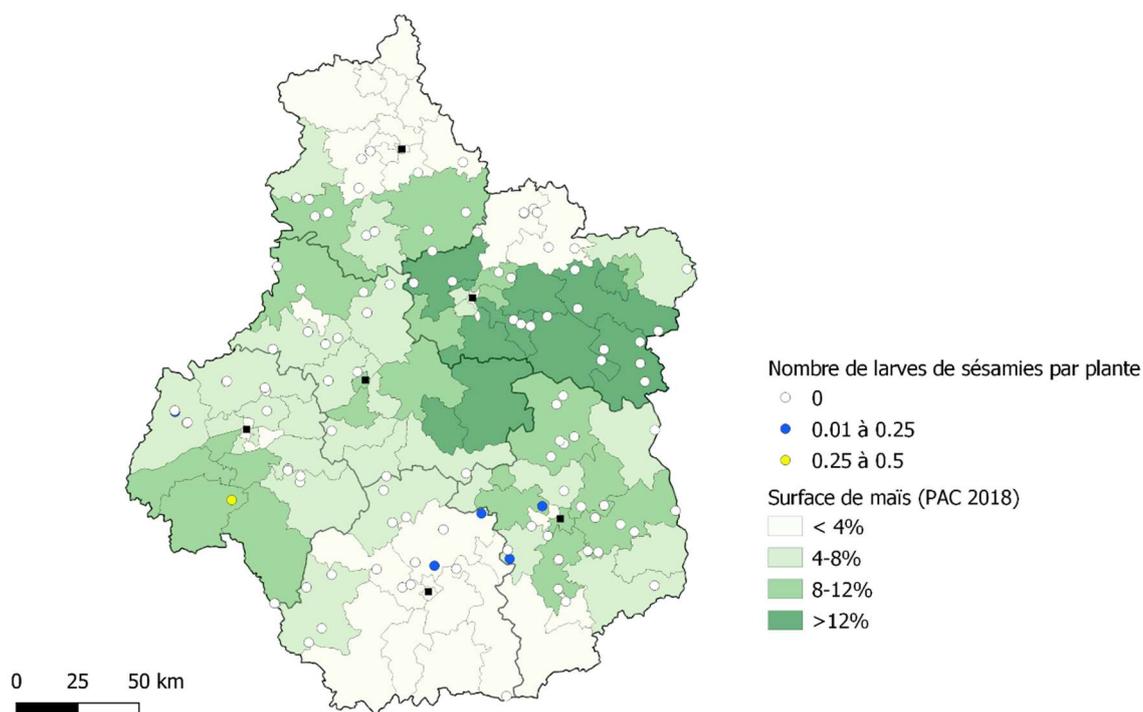
Rappel des stades de sensibilité aux principaux ravageurs et maladies



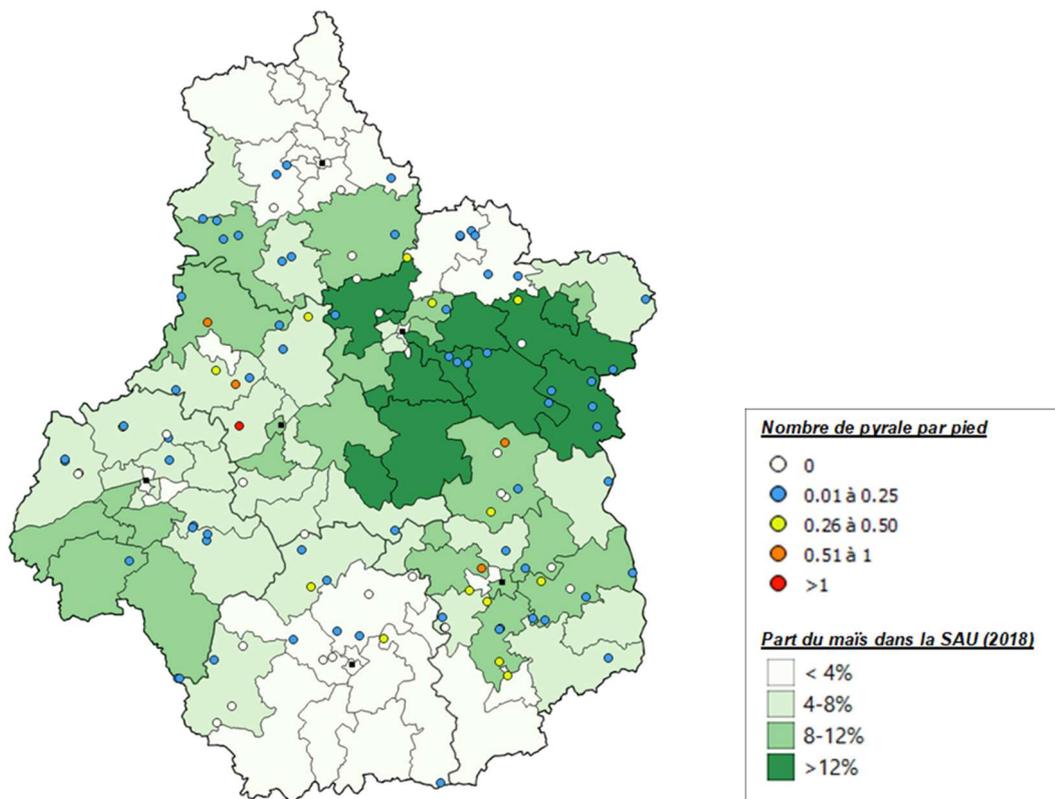
Stades des parcelles observées cette semaine



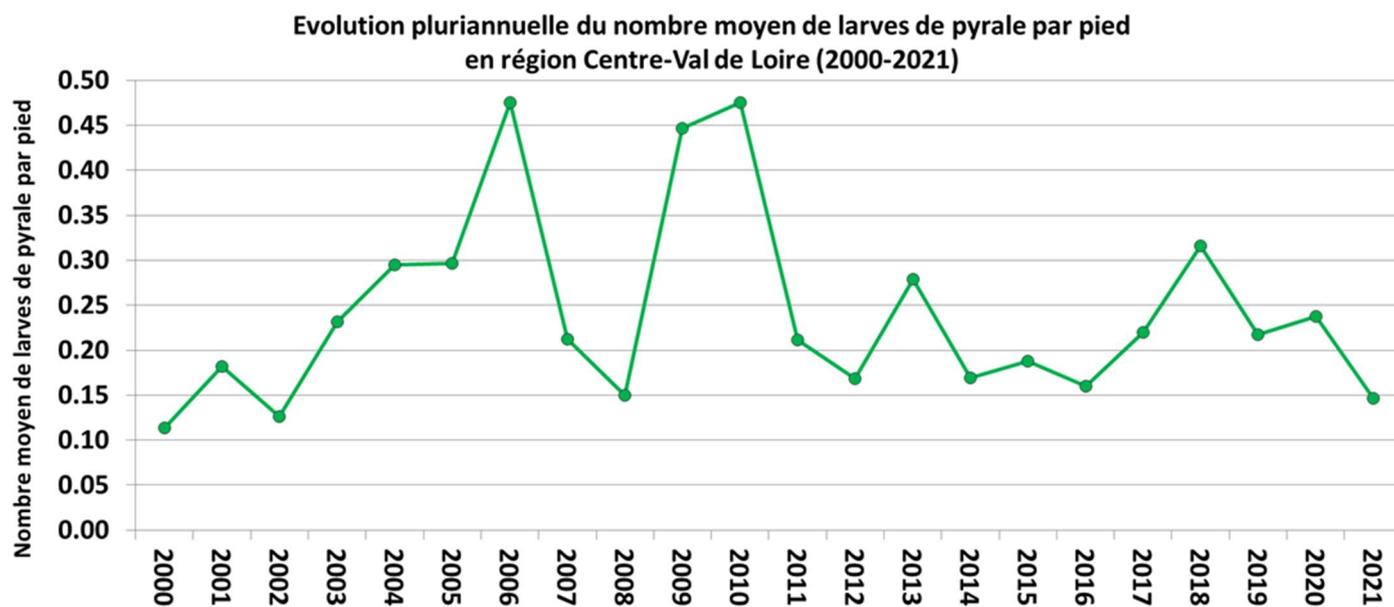
Rappel des infestations larvaires de sésamies en région Centre – Val de Loire à l'automne 2021



Rappel des infestations larvaires de pyrales en région Centre – Val de Loire à l'automne 2021

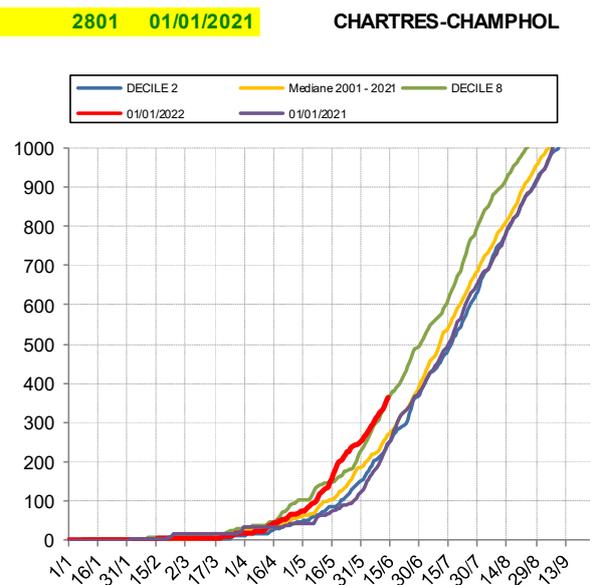
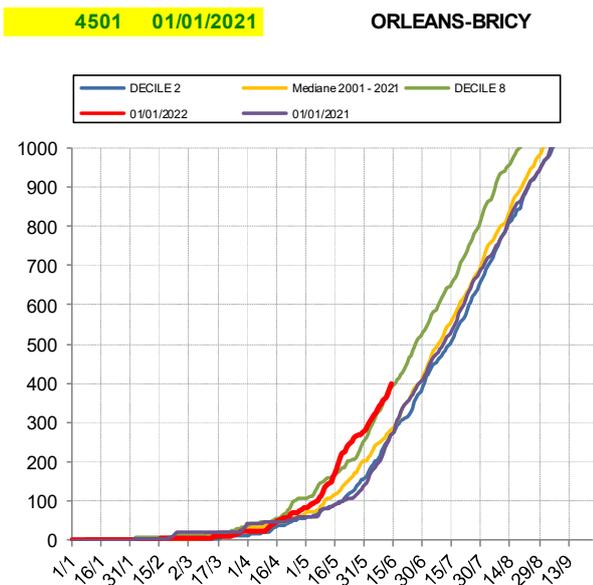
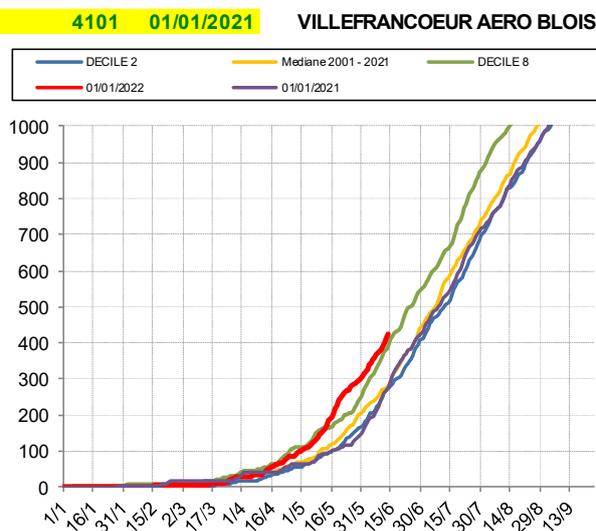
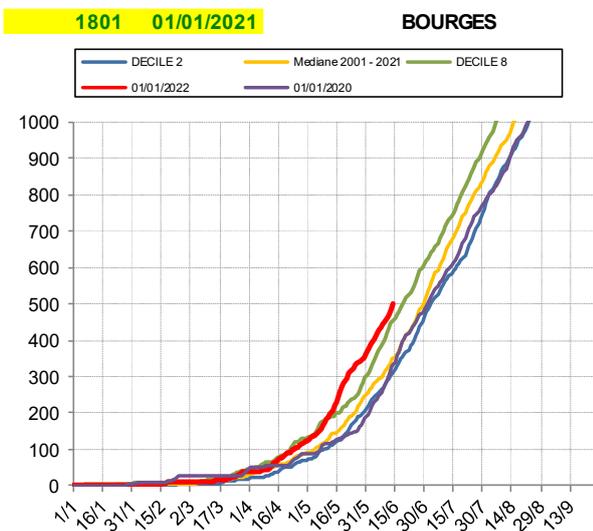
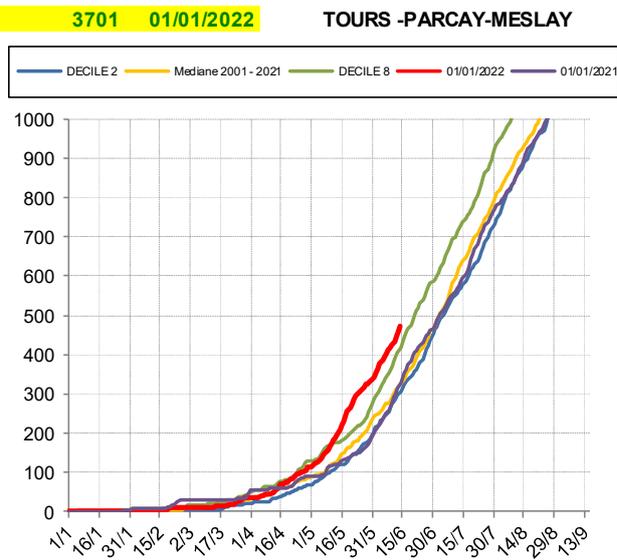
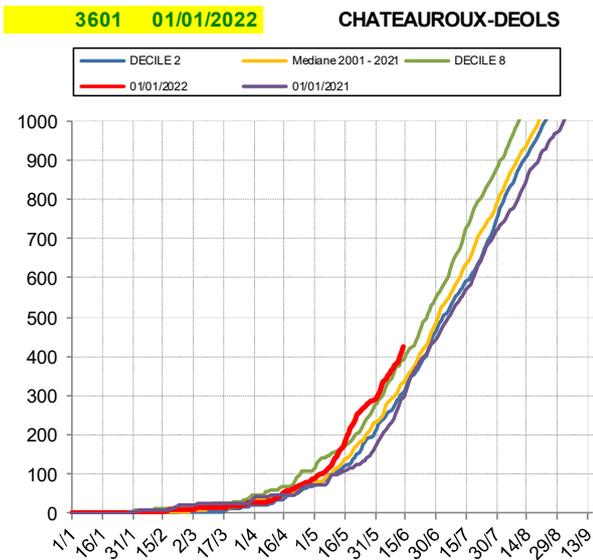


Evolution pluriannuelle de l'infestation larvaire en région Centre -Val de Loire



[Pyrales](#)

Sommes de températures (Base 10°C depuis le 01/01/2022) – le 08/06/2022



Sources des données : Arvalis-Institut du Végétal - Météo France



[Pyrales](#)

Pyrale



Stade de sensibilité

A partir de 10 feuilles et jusqu'à maturité.



Symptômes

De 10-12 feuilles du maïs à la floraison :

- Perforations des feuilles en aspect "coup de fusil",
- Sciure à l'aisselle des feuilles,
- Présence de chenilles,

De la floraison à la maturité :

- Dans les tiges, pédoncules ou dans l'épi, présences de chenilles et sciures.
- Casse des panicules, des tiges au niveau d'une galerie, de pédoncule et chute d'épi.



Identification

Adulte

Le papillon mesure environ 25 mm de large. Les ailes sont larges et fines, le corps est long et mince et les antennes sont cylindriques. Les femelles de couleur jaunâtre clair, ont un abdomen plus court et plus épais que les mâles ; de couleurs gris brun, dont les derniers segments de l'abdomen dépassent du bord des ailes repliées.

Larve

La chenille mesure de 2-3 mm à 20 mm selon le stade larvaire. De couleur gris clair, elles présentent sur le dos une ligne longitudinale gris foncé et des ponctuations noires réparties chaque segment, de part et d'autre de la ligne médiane.



Conditions favorables

Monoculture de maïs avec forte pression du parasite, fortes températures durant la nymphose, hivers sec et absence de températures négatives du sol



Leviers agronomiques

Après la récolte : le broyage fin des cannes de maïs, que l'on soit en monoculture de maïs ou en maïs assolé, va diminuer la population de larves de pyrale présentes à l'automne de l'ordre de 70 à 80%. Les pluies et températures douces entraînent le développement de pathogènes sur les larves diapausantes. Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle.



Méthode d'observation

Adulte : suivi des vols par un comptage des papillons capturés, en utilisant divers piégeages.

Utiliser le piège « delta » avec une plaque engluée, puis compter les individus ainsi capturés. Les relevés doivent être réalisés 2 fois par semaine (le lundi et le jeudi) et les données doivent être saisies le jour même. À chaque date de relevé, saisir le nombre de mâles de l'espèce concernée.

Larve : comptage de l'infestation larvaire avant récolte

Avant la récolte → disséquer 30 cannes → compter le nombre de larve et chrysalide de l'espèce → faire le rapport individus/plantes.

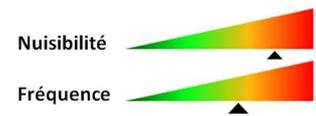


Retour vers

[Pyrales](#)



sur



Stades de sensibilité

1ère génération : à partir de 3-4 feuilles jusqu'à 10 feuilles.

2nd génération : à partir de la floraison jusqu'à maturité.

Symptômes

1ère génération :

- Dessèchement et disparition de plusieurs plantes successives,
- Présence des larves au collet des plantes,
- Présence d'une grosse perforation à la base de la tige sur les maïs les plus développés.

2nd génération :

- Sur tige, pédoncule et épi : présence de galeries et de sciures,
- Une plus forte proportion de larves demeure en bas de tige.

Identification

Adulte

Le papillon mesure 30 à 40 mm d'envergure. Les ailes antérieures sont brunes, les ailes postérieures blanches. Le thorax et la tête sont velus. L'abdomen est massif.

Larve

La chenille a une longueur de 40 mm jusqu'au dernier stade larvaire. Elles sont de couleur pâle, sont dépourvues de poils et ont un point noir de chaque côté des segments.

Conditions favorables

Monoculture de maïs avec forte pression du parasite, fortes températures durant la nymphose, hivers sec et absence de températures négatives du sol

Leviers agronomiques

Après la récolte : le broyage fin des cannes de maïs, que l'on soit en monoculture de maïs ou en maïs assolé, va diminuer la population de larves sésamie présente à l'automne de l'ordre de 70 à 80%. Les larves de sésamie sont très sensibles au froid, les températures négatives au sol tuent les larves. Les pluies et températures douces entraînent de façon significative des développements de pathogènes sur les larves diapausantes. Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective.

Méthode d'observation

Adulte : suivi des vols par un comptage des papillons capturés, en utilisant divers piègeages.

Utiliser le piège « pot à entonnoir », puis compter les individus ainsi capturés.

Les relevés doivent être réalisés 2 fois par semaine (le lundi et le jeudi) et les données doivent être saisies le jour même. À chaque date de relevé, saisir le nombre de mâles de l'espèce concernée.

Larve : comptage de l'infestation larvaire avant récolte

Avant la récolte → disséquer 30 cannes → compter le nombre de larve et chrysalide de l'espèce → faire le rapport individus/plantes

 Retour vers [Sésamie](#)



rose



Stades de sensibilité

A partir de la floraison jusqu'à début grain laiteux.



Symptômes

- Attaque au sommet de l'épi,
- Les soies sont dévorées,
- Trace d'un passage large dû aux larves au sommet de l'épi.
- Les larves peuvent être observées sur feuilles si les panicules et épis ne peuvent être colonisés.

Il est très fréquent de ne pas voir l'attaque d'Héliothis car, lors de la récolte, les larves ne sont plus sur épis, elles se réfugient dans le sol pour poursuivre leur cycle.



Identification

Adulte

Le papillon a une envergure de 35 à 40 mm. Les ailes antérieures sont avec des ponctuations noires et les ailes postérieures sont bordées d'une bande noire. Le thorax et la tête sont velus. L'abdomen est massif et les yeux sont verts.

Larve

Les chenilles mesurent 30 à 35 mm au dernier stade larvaire. Elles sont de couleur très variable : le plus souvent vertes, mais elles peuvent être jaunâtre, verdâtre, brune. Elles présentent des lignes longitudinales latérales et ses segments sont ciliés.



Conditions favorables

La conjonction entre la période de vol des papillons, l'émission des jeunes organes fructifères par une culture et de fortes températures, est le principal facteur de risque d'attaque par l'Héliothis.



Méthode d'observation

Adulte : suivi des vols par un comptage des papillons capturés, en utilisant divers piègeages.

Utiliser le piège « pot à entonnoir », puis compter les individus ainsi capturés.

Les relevés doivent être réalisés 2 fois par semaine (le lundi et le jeudi) et les données doivent être saisies le jour même. À chaque date de relevé, saisir le nombre de mâles de l'espèce concernée.

Larve : comptage de l'infestation larvaire avant récolte

Avant la récolte → disséquer 30 cannes → compter le nombre de larve et chrysalide de l'espèce → faire le rapport individus/plantes



Héliothis

Taupin

Nuisibilité



Fréquence



Stades de sensibilité

A partir du semis jusqu'à 6-7 feuilles.



Symptômes

- **Attaques sur graines ou coléoptiles** : Disparition de la semence ou de la plantule.
- **Attaques sur jeunes plantules** : Feuille centrale flétrie, blocage, dessèchement puis disparition de la plantule.
- **Attaques au collet de plantes plus âgées** : Plantes raccourcies avec des feuilles anormalement larges, plantes présentant un cornet foliaire cylindrique allongé avec peu de feuilles dégagées, présence de stries blanches longitudinales sur les feuilles, développement de bourgeons axillaires qui deviendront des talles.
- La présence de larves confirme le diagnostic.



Identification

Adulte

Coléoptère de couleur brun-noirâtre. Sa taille varie de 8 à 12 mm. Il pond dans la couche superficielle du sol.

La larve

De couleur jaune paille a une taille variant entre 20 et 25 mm au dernier stade larvaire. Ses téguments sont durs, elle présente trois paires de pattes.



Conditions favorables

Présents sur tout le territoire, les taupins affectionnent les régions humides, et les zones où la présence de prairie est significative. Il est plus souvent inféodé aux sols riches en matière organique et dans les assolements intégrant de la prairie permanente ou artificielle. Des dégâts antérieurs sur la parcelle, un climat froid et humide ralentissant la levée puis la croissance et le développement des plantes, sont des contextes propices à une attaque de taupins sur jeunes maïs.



Leviers agronomiques

La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivé partielle des faibles attaques de taupins. Cette stratégie est très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte.



Méthode d'observation

Méthode de notation globale des dégâts : 5 Classes.



Taupin



Chrysomèle



Stades de sensibilité

A partir du semis jusqu'à 6-7 feuilles.



Symptômes

Larves

- Attaques par foyers ou tâches dans les parcelles,
- Racines coronaires dévorées,
- Verse végétative typique, avec symptôme en col-de-cygne,
- Epis lacuneux qui sont souvent la conséquence d'un stress hydrique provoqué par l'absence de racine.

Adultes

Avant le stade floraison, trou sur la cuticule des feuilles, soies rongées.



Identification

Adulte

Petit coléoptère de 5 à 7 mm de long (femelle, mâle) dont les élytres sont plutôt unicolores ; d'un noir intense pour le mâle et présentent une alternance de bandes noires et jaunes pour la femelle.

Larve

Les larves sont molles, de couleur blanc crème et ont un corps cylindrique. Elles présentent à l'avant une capsule céphalique de couleur marron et à l'arrière une plaque marron foncé.



Conditions favorables

Les plus fortes nuisibilités ont lieu lorsque les populations de chrysomèle du maïs sont abondantes après plusieurs années successives de culture de maïs.



Leviers agronomiques

La rotation des cultures. L'absence de maïs -même une seule année - limite très fortement la population de chrysomèle du maïs présente dans la parcelle.



Méthode d'observation

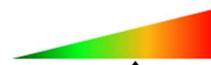
Installer un piège à phéromones (PAL) par parcelle, à l'intérieur de la parcelle. Effectuer un relevé hebdomadaire (si possible toujours le même jour) et compter tous les adultes de chrysomèle du maïs englués sur le piège.

En cas de capture d'adulte de chrysomèle du maïs ou de suspicion dans une région où le ravageur n'avait pas été encore détecté, prélever l'insecte (dans un tube contenant de l'alcool à 70°) et l'envoyer à l'animateur filière qui décidera ou non.



Chrysomèle

Nuisibilité



Fréquence

